

sion, le Sauveur avait promis à ses disciples qu'il leur enverrait l'Esprit de vérité, l'Esprit consolateur, et à cause de cela, il leur avait ordonné de ne pas s'éloigner de Jérusalem avant de l'avoir reçu. Pour lui obéir, ils restèrent dans le cénacle, en compagnie de Marie, Mère de Jésus, appliqués au jeûne et à la prière. Le dixième jour il s'éleva un vent impétueux, violent comme une tempête qui ébranla toute la maison dans laquelle résidait la sainte assemblée, et le Saint-Esprit, sous la forme de langues de feu, descendit sur chacun de ceux qui étaient réunis. Par ce symbole de langues de feu étaient indiqués clairement les effets de cette descente du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit apparaissait sous forme de langues, parce qu'il devait délier la langue des apôtres, les rendre habiles et éloquents à prêcher la sagesse de la croix, devant les grands et les petits, les savants et les ignorants, devant le monde entier.

On vit ce que cela devait produire, par les succès merveilleux de la prédication de Saint Pierre. Quant au feu, il représente l'opération du Saint-Esprit, par sa vertu lumineuse, calorifique, consumante. Les sentiments terrestres sont détruits dans l'âme qui laisse le Saint-Esprit opérer en elle. La flamme de l'amour s'allume dans le cœur où souffle le Saint-Esprit, et toutes les vérités sont ouvertes à l'intelligence qu'éclaire la lumière du Saint-Esprit.

Oh ! si j'avais été alors au nombre des disciples à côté de Marie, pour participer à ces sublimes effets ! Mais j'ai eu aussi la Pentecôte dans mon âme au jour de la Confirmation. Si je n'en remarque pas les effets en moi, c'est ma faute. J'ai fermé à la grâce, l'entrée de mon cœur, ou bien j'ai apporté des obstacles à son action. A l'avenir je ne veux plus contrister le Saint-Esprit. Venez ô Esprit-Saint, et remplissez mon cœur.

* * *

4. *L'Assomption de la Très Sainte Vierge.*—Dans le quatrième mystère nous sommes témoins de la sainte mort et de l'Assomption de la Très Sainte Vierge. Lorsque le moment fut venu, pour la Vierge bénie entre toutes les femmes, de passer à son Dieu, la légende nous dit que tous les apôtres, à